

La voie vers La maîtrise

On en parle, la plupart du temps beaucoup trop, on la définit, on court après et rien de tout cela, ne ressemble moins, à la voie et à la maîtrise.

Elle ne s'apprend pas, elle ne s'offre pas, la maîtrise n'est pas un vague titre honorifique mais un acte d'abnégation conjugué au quotidien, il ne faut pas confondre non plus, maîtrise et sainteté. La connaissance de son côté ne s'assimile pas en quelques gestes, en paroles dispersées, elle implique un engagement de tout l'être.

La logique, le raisonnement, qui tiennent le plus souvent la plus grande place, au lieu de favoriser le savoir, le desservent, ce sont des freins qui bloquent la spontanéité.

L'intuition première des intelligences, se trouve atrophiée par ce vouloir cérébral et la connaissance déversée sur la disciple reste lettre morte.

L'étude partant du point zéro se traduira par des périodes apparentes de stagnation, en réalité l'évolution est toujours là et l'expérience se renforce, les traversées de désert, sont normales et aussi nécessaires. La vérité est une charpente qui protège la progression, ceux qui vivent aux frontières de l'harmonie, refusent la vérité, même si, du plus profond d'eux mêmes, ils la réclament. Ce sont le plus souvent, ceux là qui favorisent les climats de conflits.

Annuler, absorber, ne pas se refuser, font la force du calme intérieur. Calme, harmonie, maîtrise, ne sont-ils pas, complémentaires et synonymes de mieux vivre.

Les vieux maîtres, savaient quel était le poids de la tradition. Tout au long de leur vie, ils ont essayé de trouver le ou les disciples, capables de dispenser le savoir.

Contrairement à l'image que l'Occident s'en est faite, le maître est quelqu'un qui participe à la vie, inutile de s'inventer un surhomme et de l'idéaliser à l'égal d'un demi-dieu. Ce maître là n'existe pas.

La réalité est une spontanéité de chaque instant, on peut toujours, en usant d'un brillant vocabulaire à base ésotérique, donner des résonances paraissant venir tout droit du petit Larousse philosophique. Partant de là, on peut même paradoxalement dévaloriser la discipline en multipliant les grades, ce "système à l'eau de rose". Une idéologie ne s'exprime pas en grades ou dan. Le Grade bien souvent souligne la faiblesse.

Un jour, on demandait à un maître, qui ne portait pas de grade, pour-



Les sensei Asaba et Ni to, représentants d'une école traditionnelle datant du 15ème siècle (ci-dessus). Matsui sensei et Anzawa sensei, ont transmis les traditions pluri séculaires aux générations d'aujourd'hui (ci-contre).

quoi il était toujours revêtu d'un hakama blanc, signe de pureté, et de haut niveau. "La raison est simple, avoua le maître, le blanc est tellement plus facile à laver...". Cette réponse laconique démystifie, à elle seule, toute cette ornementation du costume, parodie de la "connaissance".

Essayons de ne pas oublier tout cela, car il y a ceux qui jouent et ceux qui s'assimilent profondément à leur discipline.

Jacques Normand
SOSM, section kyudo
- 14, rue Censier,
75005 Paris
- Tél : 01 69 40 91 41.